

Texte de la présentation vidéo des
FAUX *Chaumes de Jorgus*
de l'ancienne collection Gachet

Benoit Landais

Je savais fausse cette ignoble petite toile des *Chaumes de Jorgus* à Auvers et, pensant naïvement que, soudain alerté, tout le monde saurait voir et mesurerait l'imposture, j'avais donc confié mon rejet au *Figaro*. Mes arguments avaient été publiés à l'annonce de la vente *Sotheby's* qui écoulait, le 16 novembre 1998 à New York, la collection du *Readers' digest*. Le faux y fut cependant vendu.

J'ignorais alors sa genèse, elle est désormais connue. Il s'agit d'une copie de cette aquarelle de l'élève du docteur Blanche Derousse conservée dans le fond du musée d'Orsay et à l'époque tenue secrète. Cette aquarelle est le honteux pastiche d'une part de cette photographie, peut-être postérieure à la venue de Vincent à Auvers et aujourd'hui dans le fond des archives du val d'Oise, et d'autre part d'une silhouette de femme empruntée à cette toile de Vincent.

A ceux qui se demandaient pourquoi la couleur était uniforme et pourrie, la réponse est donnée.

A ceux qui se demandaient pourquoi tout le pourtour est de la bouillasse, la réponse est fournie. Tout ce qui ne figure pas sur la photo est hideux verdure, ciel, toit,

chaumière, avant plan.

A ceux qui ne comprenaient pas pourquoi les deux silhouettes de femmes étaient si différentes, la réponse est fournie. La jeune fille au bras tendu a été pliée, déplacée et vieillie. L'autre silhouette est importée.

Ceux qui ne comprenaient pas l'architecture fausse, fenêtre trop haute et toit trop bas, etc. verront la réponse dans la façon de travailler de Derousse, copiste au trait. La tache grise devient la fenêtre, le toit est descendu exactement au niveau de la plante grimpante.

Ceux qui veulent savoir comment se comment un faux à partir d'un document d'époque n'ont qu'à scruter pouce à pouce, comparer détail après détail, à chaque fois ceci explique cela, dès que l'on dispose des sources

Ceux qui se demandent pourquoi cette toile ne suit pas fidèlement la photographie comprendront que les faussaires qui travaillent d'après des documents dont ils craignent le rapprochement doivent apporter des modifications pour éviter de se faire prendre.

Ceux qui sont révoltés par le l'effroyable avachissement des formes sauront quelle sorte d'art apprécient les faux experts de "Van Gogh", fervents laudateurs de l'atelier faussaire de l'*Ami de Cézanne et Van Gogh*. Ceux qui pensaient Vincent fou lors qu'il soulignait de deux traits ne falloir *aucunement compter sur le docteur Gachet* trouveront là, parmi vingt, une illustration limpide de la façon dont les menées conjoints des escrocs ligués transforment l'honnête homme confiant en dupe.